

mais encore que les instrumens qui servent à les commettre, sont employés dans les mêmes proportions, comme l'indique le tableau suivant.

	1826	1827	1828	1829
MEURTRES	241	234	227	231
Fusil	47	52	54	54
Pistolet	9	12	6	7
Sabre, épée et autres armes permises	8	2	6	6
Styilet, poignard et autres ar- mes prohibées	7	5	2	1
Couteau	39	40	34	46
Bâton, canne, etc	23	28	31	24
Pierres	20	20	21	21
Hache, fourche et autres ins- trumens tranchans ou con- tondans	35	40	42	45
Strangulations	2	5	2	2
En précipitant ou noyant	6	16	6	1
Coups de pied et de poing	28	12	21	23
Le feu	»	1	»	1
Inconnus	17	1	2	»

Que dire alors des crimes que prépare la réflexion !
« Ainsi, comme j'ai eu l'occasion de le répéter déjà
plusieurs fois, l'on passe d'une année à l'autre avec la
triste perspective de voir les mêmes crimes se reproduire
dans le même ordre, et attirer les mêmes peines dans
les mêmes proportions. Triste condition de l'espèce hu-
maine ! la part des prisons, des fers et de l'échafaud sem-

ble fixée pour elle avec autant de probabilité que les
revenus de l'État. Nous pouvons énumérer d'avance
combien d'individus souilleront leurs mains du sang de
leurs semblables, combien seront faussaires, combien
empoisonneurs, à peu près comme on peut énumérer
d'avance les naissances et les décès qui doivent avoir
lieu. » Il me semble que *ce qui se rattache à l'espèce hu-
maine, considérée en masse, est de l'ordre des faits phy-
siques*; plus le nombre des individus que l'on observe est
grand, plus la volonté individuelle s'efface et laisse pré-
dominer la série des faits généraux qui dépendent des
causes, d'après lesquelles la société existe et se conserve.
Ce sont ces causes qu'il s'agit de saisir, et dès qu'on les
connaîtra, on en déterminera les effets sur la société,
comme on détermine les effets par les causes dans les
sciences physiques. Il faut bien l'avouer, quelqu'affli-
geante que paraisse au premier abord cette vérité, en
soumettant à une expérience suivie les corps bruts et les
masses sociales, on ne saurait dire de quel côté les
causes agissent dans leurs effets avec une régularité plus
grande. Je suis loin d'en conclure cependant que l'homme
ne puisse rien pour son amélioration : je crois, au con-
traire, qu'il possède une force morale capable de modi-
fier les lois qui le concernent ; mais cette force n'agit
que de la manière la plus lente, de sorte que les causes
qui influencent le système social ne peuvent subir au-
cune altération brusque ; telles qu'elles ont agi pendant
une série d'années, telles elles agiront encore pendant
les années qui vont suivre, à moins qu'on ne parvienne

à les modifier: aussi l'on ne saurait trop le répéter à tous les hommes qui ont à cœur le bien et l'honneur de leurs semblables, et qui rougiraient de mettre sur la même ligne quelques francs de plus ou de moins payés au trésor, et quelques têtes de plus ou de moins abattues sous le fer des bourreaux: il est un budget qu'on paie avec une régularité effrayante, c'est celui des prisons, des bagnes et des échafauds; c'est celui-là surtout qu'il faudrait s'attacher à réduire!

ÉTAT du mouvement de la vaccine en Belgique, depuis 1819 jusqu'en 1827.

PROVINCES.	1819.	1820.	1821.	1822.	1823.	1824.	1825.	1826.	1827.
	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés	Enfans vaccinés
Brahant.	3,419	3,831	2,361	5,466	8,715	13,042	6,305	9,760	9,323
Limbourg.	2,506	2,266	3,418	3,066	6,394	6,495	8,456	6,023	5,799
Liège.	6,741	4,498	2,715	3,496	7,201	9,563	6,136	5,915	5,755
Flandre orientale.	10,749	5,092	3,994	8,239	24,443	11,446	9,767	12,330	9,728
— occidentale.	10,385	3,091	3,872	4,810	11,497	20,956	12,734	12,032	11,358
Hainaut.	4,239	2,640	2,294	3,186	11,037	21,506	11,383	9,348	8,411
Namur.	3,664	1,835	959	608	3,535	4,662	4,248	3,719	3,417
Anvers.	7,593	5,459	4,027	4,677	9,275	7,335	11,857	8,869	7,840
Luxembourg.	5,731	8,449	8,586	8,448	7,522	11,155	8,568	11,970	9,229
TOTAUX.	55,027	37,161	32,226	41,936	90,639	106,160	79,434	79,966	70,860

MONTS-DE-PIÉTÉ (après les documens officiels.)

LIEU de SITUATION.	Moyenne des opérations de 1822 à 1830 inclusivem ^t		OPÉRATIONS DE 1831.		OPÉRATIONS DE 1832.			
	NOMBRE	CAPITAUX	NOMBRE	CAPITAUX	NOMBRE	CAPITAUX	NOMBRE	MONTANT
	DES GAGES.	PRÊTÉS.	DES GAGES.	PRÊTÉS.	DES GAGES.	PRÊTÉS.	des gages retirés.	de ces déga- gemens.
Anvers	159,740	605,726	134,367	483,929	130,346	462,622 »	128,927	461,880 »
Malines	51,392	117,534	59,965	125,045	54,190	114,129 50	53,503	117,440 25
Liège	73,923	233,365	118,054	283,812	114,980	275,372 »	112,561	272,724 50
Huy	15,783	27,078	15,182	21,898	33,814	171,557 50	32,651	168,954 50
Verviers	35,302	129,156	22,038	86,745	14,506	19,825 »	14,846	20,668 75
Venloo	14,835	27,179	11,477	18,602	11,664	18,022 75	11,379	18,411 75
St-Trond	3,216	6,763	5,358	9,006	4,939	9,450 56	5,099	9,889 46
Bruges	115,914	448,221	108,883	383,975	106,371	369,015 »	108,278	375,804 99
Ostende	»	»	23,453	58,904	20,157	49,429 74	21,219	52,210 27
Ypres	50,103	124,393	47,615	113,421	46,846	106,657 12	37,982	80,058 51
Courtray	44,196	129,996	42,700	99,723	39,712	92,891 64	40,705	92,834 08
Namur	48,831	154,879	46,532	102,013	45,828	96,818 50	44,137	94,132 25
Dinant	8,735	14,341	5,623	16,065	5,562	15,329 »	5,597	15,644 91
Gand	119,914	352,255	94,149	275,978	78,148	220,115 75	86,731	243,766 25
Termonde	25,739	60,734	17,591	40,446	20,239	46,217 »	20,243	45,689 »
St-Nicolas	21,371	54,651	22,436	41,524	22,363	38,835 94	22,147	39,306 »
Bruxelles	238,700	774,070	228,353	680,919	205,243	820,991 68	209,270	655,661 50
Louvain	47,959	118,222	38,716	75,921	38,505	387,111 65	37,712	74,981 50
Nivelles	12,521	29,436	10,639	26,431	10,565	333,186 38	10,205	25,483 65
Tirlemont	3,585	6,046	5,540	8,746	5,982	6,200 »	5,673	13,201 50
Diest	4,865	23,252	7,428	11,293	6,569	7,167 40	6,978	10,223 20
Mons	41,211	105,053	40,634	99,593	39,133	91,900 »	36,969	88,784 75
Tournay	133,287	232,936	79,101	205,015	73,622	186,273 50	71,309	184,648 »
TOTAUX	1,271,122	3,777,286	1,185,834	3,268,104	1,129,373	3,939,219 61	1,124,121	3,162,399 57

NOTA. Il n'existe pas de monts-de-piété dans la province de Luxembourg. Les relevés qui précèdent constatent la diminution progressive du nombre des gages déposés aux monts-de-piété. Le nombre des gages déposés en 1832 est inférieur de 85,288 à la moyenne des 10 années antérieures. Le nombre des dépôts faits en 1832 présente également une différence en moins de 56,461 sur le chiffre de 1831. Si ces résultats sont principalement dus à l'abolition des loteries dans notre pays, ils ne sont pas moins un indice certain que l'aïance du peuple augmente, loin de diminuer. Il est surtout digne de remarque que le nombre de gages retirés en 1832 est à peu près équivalent à celui des gages déposés pendant cet exercice.

PROVINCES.	Nombre des machines à vapeur employées en Belgique au 1 ^{er} janvier 1830.									
	A.	B.	C.	D.	E.	F.	G.	H.	I.	TOTAUX
Brabant	5	10	"	12	"	"	2	3	4	36
Flandre occidentale	"	"	"	"	"	"	"	"	2	2
— orientale	"	"	"	"	"	"	"	"	76	76
Anvers	"	"	"	2	"	"	"	"	4	8
Namur	1	"	"	"	2	5	1	"	3	11
Liège	"	"	"	53	"	46	16	2	14	149
Hainaut	"	6	"	5	"	176	8	3	5	209
Limbourg	"	"	"	11	"	"	"	"	"	"
Luxembourg	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
TOTAUX	6	30	53	30	2	227	27	8	108	491

A. Impression d'indiennes.
 B. Filatures.
 C. Servant à la confection de draps.
 D. Moulins servant à divers usages.
 E. Bateaux à vapeur.

F. Houillères, mines et carrières.
 G. Forges, laminoirs, exploitation du fer.
 H. Machines hydrauliques.
 I. Machines dont l'usage n'est pas désigné.

ÉTAT comparatif des bêtes à cornes, chevaux et moutons dans la Belgique, pendant les années 1816 et 1825.

PROVINCES.	BÊTES À CORNES.		CHEVAUX.		MOUTONS.	
	1816.	1825.	1816.	1825.	1816.	1825.
Brabant méridional	112,238	93,007	32,897	30,543	46,573	32,725
Limbourg	112,078	101,637	25,460	24,769	155,933	126,913
Liège	114,501	70,700	28,405	21,403	192,113	96,344
Flandre orientale	126,275	118,024	27,821	27,549	42,946	34,707
Flandre occidentale	144,820	127,713	24,332	23,752	45,914	38,604
Hainaut	103,699	98,999	49,336	51,812	103,552	95,916
Namur	64,673	55,571	21,928	21,922	142,937	113,637
Anvers	99,204	85,532	14,071	14,722	30,500	28,408
Luxembourg	103,799	131,651	29,555	37,195	209,162	206,860
TOTAUX (1).	981,282	882,934	254,404	153,667	969,630	774,134

(1) Les nombres, en 1829, n'avaient pas sensiblement varié depuis 1825.

Consommations de Londres et de Paris, comparées à celle de Bruxelles.

M. Moreau de Jonnés a publié, il y a quelques années, dans la *Revue de Paris*, des recherches statistiques sur les pâturages de l'Europe, dans lesquelles on trouve les valeurs suivantes pour les consommations de Londres :

	POIDS	DONNANT NET	LIVRE.
110000 bœufs.	800 liv.	554	60940000
250000 veaux.	140	105	26250000
770000 moutons.	80	76	58520000
250000 agneaux.	50	48	12000000
200000 porcs.	175	160	32000000

1580000 animaux. Quantité de viande totale 189710000

La population de Londres étant de 1,225,000 individus, c'est pour chacun d'eux 155 livres de viande, réduites en livres françaises à 143. Cette énorme consommation individuelle, la plus grande qu'il y ait dans le monde entier, en nourriture animale, se forme d'un tiers en bœuf, de près d'un autre tiers en mouton, d'un sixième en porc, d'un septième en veau, et d'un quinzième en agneau.

La consommation annuelle de Paris, d'après M. De Chabrol, est estimée ainsi qu'il suit :

Nombre et valeurs moyennes des Bestiaux vendus sur les marchés de Bruxelles, et destinés à l'alattage pendant les années 1819—27.

NATURE DES BESTIAUX.	1819.	1820.	1821.	1822.	1823.	1824.	1825.	1826.	1827.
Bœufs	5502	5219	6237	7416	2990	3397	4300	3325	3460
— 1 ^{re} qualité	3043	3089	3088	2624	935	1513	1523	1085	694
— et génisses, 2 ^e et 3 ^e qual.	4300	5500	550	5000	4000	3600	4300	5000	5400
Veaux, 1 ^{re} qualité	3122	3052	3320	3682	3607	6473	6827	5642	6025
— 2 ^e et 3 ^e qualité	4800	3400	3500	5800	5000	4000	4300	10000	11000
Moutons, 1 ^{re} qualité	8351	7262	8442	8685	5524	7674	7660	5359	6876
— 2 ^e et 3 ^e qualité	10000	9000	10500	12000	9000	7000	8000	20000	22000
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bœufs, valeurs moyennes. A.	120	110	120	110	125	108	125	120	125
Vaches, 1 ^{re} qualité	100	100	96	95	95	90	100	100	100
— et génisses, 2 ^e et 3 ^e qual.	65	60	60	65	65	68	70	65	65
Veaux, 1 ^{re} qualité	32	30	30	30	30	25	30	32	32
— 2 ^e et 3 ^e qualité	14	12	14	14	12	15	18	15	15
Moutons, 1 ^{re} qualité	10	9	10	10	10	9	11	10	11
— 2 ^e et 3 ^e qualité	6	5	6	5	6	6	7	5	6

	POIDS	DONNANT NET	LIVRES
5725 bœufs . . .	600	450	38576250
74385 veaux . . .	120	90	6694650
337697 moutons . . .	38	36	10806304
88640 porcs . . .	175	160	1418240
586447 animaux.		Donnant	57495144
Viande à la main et issues			4432000

Quantité de viande totale 61927444

La population moyenne ayant été de 715000 habitans, c'est pour chacun d'eux 86 livres de viande, pour sa consommation annuelle, savoir : les deux tiers en bœuf, un sixième en mouton, un neuvième en veau et un quarantième en porc.

D'après les nombres qui ont été indiqués pour Bruxelles, dans le 5^e vol. de ma *Correspondance mathématique*, et qui expriment assez bien les moyennes des dernières années, du moins quant à la consommation des viandes, on avait compté en 1828 :

	POIDS (1).	DONNANT NET	LIVRES.
9190 bœufs	600	554	5091260
17172 veaux	140	105	1803060
26933 mout. et agn. . . .	50	48	1292784
3362 porcs	175	160	567920
56657 animaux.		Donnant	8755024
Viande à la main			133000

Quantité de viande totale 8888024

(1) Le poids a été estimé d'après la valeur des animaux.

La population de Bruxelles peut être évaluée à 100,000 habitans, c'est pour chacun d'eux 89 livres de viande environ, et par conséquent à peu près 3 livres de plus que pour un habitant de Paris. Cette consommation se compose : des trois cinquièmes en bœuf, d'un cinquième en veau, d'un sixième en mouton, d'un seizième en porc.

La consommation en bœuf est très-grande comparativement à celle des autres viandes, cependant dans l'espace de 10 ans, elle a diminué d'un tiers, tandis que la consommation des porcs et des moutons a augmenté d'un tiers, et que celle des veaux a doublé.

Quant aux boissons, un individu consomme annuellement à Bruxelles 330 litres de bière, environ 9 litres de vin et un peu moins de liqueurs fortes. Cependant la consommation pour la bière a diminué beaucoup en 1828.



Prix moyens du froment, du seigle, de l'orge et de l'avoine, à Bruxelles, depuis 1500 jusqu'à nos jours (1).

Plusieurs économistes distingués, et entre autres M. J. B. Say, ont cherché à établir la dépréciation de

(1) Je dois à l'obligeance de M. Cuylen, ancien secrétaire de la régence de Bruxelles, la communication des papiers d'où j'ai extrait les documens qui font l'objet de cette note et de la précédente.

l'argent depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par la quantité plus ou moins grande de ce métal qu'il a fallu donner à différentes époques, pour obtenir une même quantité de blé. L'utilité que l'économie politique peut retirer de semblables calculs, m'a porté à publier les documens suivans, qui pourront d'ailleurs par eux-mêmes piquer la curiosité de nos lecteurs (1).

ANNÉES.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		AVOINE.	
	fl.	s.	fl.	s.	fl.	s.	fl.	s.
1500	»	9	»	8	»	»	»	»
1510	»	10	»	8	»	»	»	»
1520	»	13	»	10	»	»	»	»
1530	»	15	»	11	»	9	»	6
1540	»	16	»	12	»	10	»	7
1550	1	2	»	16	»	14	»	9
1560	1	3	»	17	»	16	»	10
1570	1	16	1	6	1	5	»	14
1580	2	16	1	19	1	11	1	2
1590	2	18	1	19	1	19	1	2
1600	2	8	1	14	1	12	»	18
1610	2	11	1	16	1	13	»	19
1620	4	»	2	12	1	19	1	7
1630	4	4	2	19	2	11	1	11
1640	4	1	2	18	2	12	1	10
1650	3	14	2	11	2	7	1	8
1660	3	10	2	10	2	1	1	5
1670	3	10	2	5	2	1	1	7
1680	2	14	2	16	1	13	1	3
1690	4	8	3	3	2	9	1	12
1700	3	6	2	5	2	2	1	6

(1) La mesure est la *rasière*, qui se partage en 16 picotins; l'hectolitre vaut 2 rasières et $\frac{4}{3}$ picotin ou 2r,083; la monnaie est le florin de Brabant, qui vaut 0,8571 florin de Hollande, et 1,8141 franc (arg. de France). Ces résultats sont les moyennes des dix ans qui suivent l'année indiquée.

ANNÉES.	FROMENT.		SEIGLE.		ORGE.		AVOINE.	
	fl.	s.	fl.	s.	fl.	s.	fl.	s.
1710	3	2	2	2	1	18	1	5
1720	2	12	1	18	1	11	1	»
1730	2	8	1	15	1	8	»	19
1740	3	1	1	19	1	15	1	3
1750	2	12	1	17	1	12	1	2
1760	3	2	2	1	1	13	1	4
1770	3	8	2	4	1	19	1	6
1780	3	12	2	10	2	6	1	9
1790	4	8	2	19	2	12	1	16
1800 (1)	4	49	2	93	2	50	1	70
1810	5	75	3	76	3	04	1	94
1820	3	45	2	21	1	85	1	45

On voit que, vers le milieu du seizième siècle, le prix des grains a subi une augmentation considérable : on sait du reste qu'elle est due à la découverte de l'Amérique, qui nous a mis en possession d'une plus grande quantité d'or et d'argent.

M. Say, dans son *Traité d'économie politique*, a estimé la valeur de l'hectolitre de blé, en grains d'argent pur, pour quelques époques marquantes : voici les valeurs qu'il a obtenues par ses calculs ;

à Athènes, au temps de Démosthènes.	303 gr.
à Rome, » de César	270
en France, » de Charlemagne.	245
» » de Charles VII	219
» (1514)	333
» (1536) sous François I ^{er}	731
» (1610) à la mort de Henri IV.	1130
» (1640)	1280
» (1789)	1342
» (1820)	1610

(1) Comme nous l'avons déjà fait observer, la mesure de capacité pour les trois siècles qui précèdent, est la rasière, et la monnaie, le florin de Brabant : dans ce qui suit, la mesure est le demi-hectolitre; et la monnaie, le florin de Hollande.

M. Say conclut de ses résultats que la valeur propre de l'argent a décliné dans la proportion de six à un.

Nous ferons une autre observation assez remarquable, c'est que les rapports des valeurs du froment, du seigle, de l'orge et de l'avoine ont fort peu varié, pendant que le rapport des valeurs de ces céréales et de l'argent subissait des variations si remarquables. En prenant en effet, pour unité, la valeur du froment dans chaque siècle, on trouve pour

LE SIÈCLE.	SEIGLE.	ORGE.	AVOINE.
16 ^{me}	0,72	0,61	0,38
17 ^{me}	0,72	0,60	0,37
18 ^{me}	0,68	0,59	0,39
19 ^{me}	0,65	0,54	0,37

L'orge et le seigle ont cependant sensiblement perdu de leur valeur, en comparant leurs prix à celui du froment; il n'en est pas de même de l'avoine; le rapport a conservé une valeur à peu près rigoureusement la même.

— M. De Reiffenberg, professeur à l'université de Louvain, a bien voulu m'adresser un supplément à la notice sur les prix des grains pendant les trois siècles derniers. Les nombres qu'il donne, sont extraits d'un manuscrit de feu M. Gérard, et ont été recueillis pour les quartiers de Gand, Bruges et Rupelmonde. Le *heud* est la mesure et forme le huitième du muid; les prix sont en argent parisien, et sont les moyennes de trois en trois ans à partir de 1381 jusqu'en 1404.

	Heud de froment	H. d'av. dure	H. d'av. mol.
1384. . 46	sols 2 den. 1 obole.	24 4 »	16 2 1
1387. . 50	10 1	20 11 1	15 3 »
1390. . 44	8 »	19 7 1	11 6 1
1393. . 26	3 »	17 4 »	10 » »
1396. . 36	2 1	18 2 »	11 5 »
1399. . 36	1 »	17 4 1	10 7 1
1402. . 45	» 1	14 10 1	9 3 1
MOYEN. 40	9 »	18 11 1	12 » 1

Le prix moyen de l'avoine, sans distinction, a donc été de 15 sols 6 den pour la fin du 14^e siècle; et ce prix est à celui du froment comme 0,38 est à 1, rapport exactement le même que celui que j'ai trouvé pour les 16^e, 17^e, 18^e et 19^e siècles.

M. le conseiller RAU, professeur d'économie politique à l'université de Heidelberg (1) a eu l'obligeance de me faire parvenir aussi une note très-curieuse sur les prix des grains, que je donnerai ici textuellement.

Le prix du seigle étant supposé représenté par 10, les autres grains se sont vendus, valeur moyenne :

	ANNÉES.	FROM.	ORG.	AVOINE. (2)
A Eimbeck, Hanovre, de 1648-1747	12,73	7,15	4,36	
A Berlin, de 1789-1818	13,52	7,48	5,41	
A Munich, de 1747-1796	14,72	8,36	5,80	

(1) Cette note est extraite en grande partie de l'ouvrage de l'auteur *Lehrbuch der politischen Oekonomie* von D. Karl Heinrich Rau, etc. 1826, vol. 1, pag. 134.

(2) En prenant les prix moyens du froment et de l'avoine, on trouve 13,66 et 5,190 dont le rapport est 1 à 0,38, exactement

Ces rapports sont fixés non-seulement par les frais de culture et la demande des différens grains, mais aussi par la quantité de substance nutritive, quantité que l'on peut évaluer d'après les recherches faites jusqu'ici, de la manière suivante :

Froment	12
Seigle	10
Orge	7,6
Avoine	5

Ces rapports sont établis par le célèbre *Thaer*, le plus grand agronome que l'Allemagne ait produit. D'après les recherches nouvelles de *M. Block*, agriculteur très-estimé, demeurant à Schierau, en Silésie, 100 livres de seigle, équivalent à

80 livres de froment.
110 — d'orge.
118 — d'avoine.

Si, d'après ces évaluations de *Block*, nous calculons le rapport d'un volume donné des différens grains, nous trouvons, le seigle étant représenté par 10, pour :

Le froment	13,855
L'orge	8,105
L'avoine	5,615

Il sera peut-être utile d'ajouter une observation : les frais de culture ont un rapport prononcé avec la substance nutritive, parce que, par exemple, le froment épuise le sol plus que l'orge, et demande plus d'engrais. Cependant, les rapports des frais ne sont pas invariables encore comme je l'ai trouvé pour Bruxelles et pour les six siècles précédens.

et égaux à la quantité de substance nutritive, parce que, par exemple, le seigle se cultive encore sur des terrains sablonneux, qui ne peuvent porter du froment. L'avoine vient encore dans des terrains froids et sur un sol très-compacte (argileux), dont les mottes ne sont pas assez pulvérisées. C'est donc la partie utile des grains qui en règle le prix.

Le célèbre *Schwarz*, dans son excellent ouvrage : *Anleitung zum praktischen Ackerbau*, 2^e vol. 1826, p. 99; raconte que sur les bords de la Meuse, qu'il a long-temps habités, les cultivateurs regardent :

4 hect. de seigle, comme équivalens à 3 hect. de froment.			
— — —	8	—	d'épeautre.
— — —	6	—	d'orge.
— — — environ	8	—	d'avoine.

Ou peut déduire de là, en représentant le seigle par 10, les valeurs suivantes :

Froment	13,33
Orge	6,6
Épeautre	5
Avoine, plus que	5

Tout considéré, je serais disposé à croire que le rapport du froment au seigle, signalé par *Thaer*, est inexact, et qu'au lieu de 10 à 12, il vaut mieux de le supposer à peu près de 10 à 13. *Thaer* se fonde sur une analyse chimique, mais qui seule ne peut suffire, parce qu'ayant trouvé la quantité de l'amidon, du triticine, etc., nous ne connaissons pas encore les parties nourrissantes de ces substances séparées.

ÉDUCATION DES VERS A SOIE.		TABLEAU COMPARATIF des résultats obtenus dans diverses contrées de l'Europe.				
NOMS DES PERSONNES qui ont FAIT LES OBSERVATIONS.	LIEUX où LES OBSERVATIONS ONT ÉTÉ FAITES.	RAPPORT			OBSERVATIONS.	
		De la feuille consommée.	Des cocons obtenus.	De la soie grège produite		
	ITALIE.					
Le comte Dandolo	Milanais	1 ^{re} observ.	19308	1452	»	13 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons.
		2 ^{me} id.	19512	1440	»	14 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons.
	FRANCE.					
Pitarou (le Dr)	Paris		12337	1661	102	11 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons. (Ce produit me semble exagéré.)
Bonafous	Environs de Lyon		25420	1600	»	15 1/2 kilo. de feuilles pr 1 kilo de cocons.
Camille Bauvais.	Bergeries près de Paris		18000	1215	120	14 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons.
	PRUSSE.					
Baron von Lichtenstern .	Environs de Berlin		21256	1240	»	17 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons.
	BELGIQUE.					
Ch. de Mevius	A l'établisse ^t modèle de Meslin-l'Évêque.	année 1832	21428	1286	123	16 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons.
		année 1833	20767	1392	132	14 kilo. de feuilles pour 1 kilo. de cocons.

NOTA. Dans le tableau ci-dessus, le poids de la graine de ver à soie est pris comme unité. En sorte que, pour la 1^{re} observation de M. Dandolo, par exemple, la proportion du poids de la graine de ver à soie est celui de la feuille consommée = 1 : 19308, et à celui des cocons produits = 1 : 1452; de même pour les autres.

pris comme unité. En sorte que, pour la 1^{re} observation de M. Dandolo, celui de la feuille consommée = 1 : 19308, et à celui des cocons produits

NOTE sur l'état actuel de la culture du mûrier et la production de la soie en Belgique.

En 1831, aucun producteur de cocons n'a fait d'envoi à l'établissement.

En 1832, 470 kilogrammes de cocons ont été produits par des particuliers et filés gratuitement par les ouvrières de l'établissement modèle. En 1833, 152 kilogram. 85 grammes de cocons ont été filés gratuitement à l'établissement pour compte de particuliers.

En 1832, 25 particuliers se sont occupés avec sollicitude de l'éducation des vers à soie.

En 1833, 32 s'en sont également occupés.

En 1832 et 1833, 103 particuliers ont planté 257,006 plants de mûriers de 2 à 6 et 7 ans, distribués par le Gouvernement.

Il existe 1,547,843 jeunes plants de mûriers dans les diverses pépinières et plantations du pays. Ce nombre, inférieur sans doute à la réalité, est calculé d'après les diverses offres de fournitures faites par les pépiniéristes.

L'établissement modèle possède deux bonnes fileuses et six magnaniers, capables de conduire seuls une éducation de plusieurs onces de graines.

NOTA. Nous devons les détails statistiques qui précèdent à l'obligeance de M. Ch. de Mévius, directeur de l'établissement modèle du Gouvernement pour la culture du mûrier et l'éducation des vers à soie.

MÉTÉOROLOGIE.

Les plus anciennes observations météorologiques que nous ayons pu recueillir pour la Belgique, ne remontent pas au delà de l'année 1763. Il est peu de pays en Europe, il faut en convenir, où les observations régulières aient été plus négligées que chez nous. Le peu que nous connaissons sur notre climat est dû presque entièrement à l'Académie de Bruxelles, et se trouve renfermé dans les *Anciens* et les *Nouveaux Mémoires* de ce corps savant.

Nous avons réuni dans cette notice, les principaux résultats des observations anciennes; ils serviront en quelque sorte de point de départ pour nos recherches ultérieures. Nous avons pris la précaution de les réduire toutes aux nouvelles unités de mesures, afin de les rendre comparables; et nous avons indiqué avec soin les sources où nous avons puisé, afin que les vérifications deviennent plus faciles. Ces renseignements pourront servir en même temps de matériaux pour l'histoire des sciences dans ce pays: nous ne négligerons rien pour compléter par la suite ce premier aperçu, qui sans doute laissera encore bien des lacunes.

Baromètre et Thermomètre.

Les premières observations du baromètre et du thermomètre dont nous puissions faire usage pour Bruxelles et même pour la Belgique, ont été insérées dans le premier volume des *Anciens Mémoires de l'Académie de*

Table des Dilatations linéaires qu'éprouvent différentes substances, depuis le terme de la congélation de l'eau, jusqu'à celui de son ébullition, d'après MM. Laplace et Lavoisier.

Noms des substances.	Dilatations	
	en décimales.	en fractions vulgaires.
Acier non trempé	0,0010791	$\frac{1}{927}$
Argent de coupelle	0,0019097	$\frac{1}{523}$
Cuivre	0,0017173	$\frac{1}{582}$
Cuivre jaune ou laiton	0,0018782	$\frac{1}{533}$
Étain de Falmouth	0,0021730	$\frac{1}{462}$
Fer doux forgé	0,0012205	$\frac{1}{819}$
Fer rond passé à la filière	0,0012350	$\frac{1}{812}$
Flint-glass anglais	0,0008117	$\frac{1}{1248}$
Or de départ	0,0014661	$\frac{1}{682}$
Or au titre de Paris	0,0015515	$\frac{1}{645}$
Platine	0,0008565	$\frac{1}{1167}$
Plomb	0,0028484	$\frac{1}{356}$
Verre de St.-Gobain	0,0008909	$\frac{1}{1122}$
Le mercure se dilate, en volume, depuis zéro jusqu'à l'eau		
bouillante de	0,018018 =	$\frac{100}{5550}$
L'eau de	0,0433 =	$\frac{1}{23}$
L'alcool de	0,1100 =	$\frac{1}{9}$
Tous les gaz de	0,375 =	$\frac{100}{267}$

STATISTIQUE.

TABLEAU STATISTIQUE DE L'EUROPE

(D'APRÈS AD. BALBI).

NOMS DES ÉTATS.	Superficie en milles carrés.	POPULATION	
		Absolue.	Relative.
EUROPE OCCIDENTALE.			
<i>Partie centrale.</i>			
Monarchie Française	154,000	32,000,000	208
Confédération Suisse	11,200	1,980,000	177
Confédération Germanique	68,500	13,900,000	193
Empire d'Autriche	194,500	32,000,000	165
Monarchie Prussienne	80,450	12,464,000	155
Monarchie Hollandaise	8,326	2,302,000	277
Royaume de Belgique	9,700	3,816,000	392
<i>Partie méridionale.</i>			
Royaume Sarde	21,000	4,300,000	205
Duché de Parme	1,660	440,000	264
Duché de Modène	1,570	380,000	238
Duché de Lucques	312	143,000	464
Principauté de Monaco	38	6,500	171
République de Saint-Marin	17	7,000	412
Grand duché de Toscane	6,324	1,275,000	202
Etats de l'Eglise	13,000	2,590,000	199
Royaume des Deux-Siciles	31,460	7,420,000	236
Monarchie Portugaise	29,150	3,530,000	121
Monarchie Espagnole	137,400	13,900,000	101
République d'Andorre	144	15,000	104
<i>Partie septentrionale.</i>			
Monarchie Danoise	16,500	1,950,000	119
Monarchie Norvégienno-Suédoise	223,000	3,866,000	17
Royaume de Suède	127,000	2,800,000	22
Royaume de Norvège	96,000	1,050,000	11
Monarchie Anglaise	90,950	23,400,000	257

NOMS DES ÉTATS.	Superficie en milles carrés.	POPULATION	
		Absolue.	Relative.
EUROPE ORIENTALE.			
Empire Russe	1,535,700	56,500,000	37
Empire Russe, proprement dit.	1,499,000	52,575,000	35
Royaume de Pologne	36,700	3,900,000	106
République de Cracovie	373	114,000	308
Empire Ottoman	112,500	7,100,000	63
Principauté de Serbie	9,000	380,000	42
Principauté de Valachie	21,600	970,000	45
Principauté de Moldavie	11,600	450,000	39
Nouvel état de la Grèce	11,800	600,000	51
République des îles Ioniennes	754	176,000	234
ASIE.			
<i>Puissances asiatiques.</i>			
Empire Chinois	4,070,000	170,000,000	42
Empire Japonais	180,000	25,000,000	139
Empire D'An-nam	210,000	12,000,000	57
Royaume de Siam	152,000	3,600,000	24
Empire de Birman	153,000	3,700,000	24
Royaume de Sindhia	29,760	4,000,000	134
Royaume de Nepal	40,000	2,500,000	63
Confédération des Seikhs	130,000	8,000,000	62
Principauté du Sindhy	40,000	1,000,000	25
Royaume de Kaboul	110,000	4,200,000	38
Confédération des Beloutchi	110,000	2,000,000	18
Royaume de Herat	50,000	1,500,000	30
Royaume de Perse ou d'Iran	338,000	9,000,000	26
Khanat de Boukhara	60,000	2,500,000	42
Khanat de Khiva	110,000	800,000	7
Khanat de Khokhan	58,000	1,000,000	17
Imamat d'Yemen	40,000	2,500,000	63
Imamat de Mascate, y compris toutes ses possessions en Afrique	39,000	1,600,000	41
<i>Puissances étrangères.</i>			
ASIE ANGL. OU EMPIR. ANGLO-INDIEN.	849,650	114,430,000	135

NOMS DES ÉTATS.	Superficie en milles carrés.	POPULATION	
		Absolue.	Relative.
Territoire de la Compagnie anglaise.	349,000	80,800,000	231
Pays vassaux de la compagnie Anglaise	485,000	32,800,000	68
Royaume d'Haïderabad ou du Nidzam	72,000	10,000,000	138
Royaume de Nagpour ou du Bhounsla	53,000	3,000,000	57
Royaume de Maïssour	20,000	3,000,000	148
Royaume d'Aoudh	15,000	3,000,000	201
Royau. de Baroda ou de Guikovar	13,600	2,000,000	147
Royaume d'Indore ou de Holkar	8,600	1,200,000	140
Royaume de Sattarah	8,200	1,500,000	183
Royaume de Travancor	5,800	900,000	155
Ile de Ceylan dépendante du roi d'Angleterre	15,650	830,000	53
Asie Ottomane, avec ses dépendances en Arabie	5,56,000	12,500,000	23
Asie Russe	4,010,000	3,600,000	0,89
Asie Portugaise	3,700	500,000	135
Asie Française	400	209,000	523
Asie Danoise	70	35,000	500
AFRIQUE.			
<i>Puissances africaines.</i>			
Empire de Maroc	130,000	6,000,000	46
Etat de Tunis	40,000	1,800,000	45
Etat de Tripoli	208,000	660,000	3,2
Royaume actuel de Tigrè	150,000	1,800,000	12
Empire de Bornou	50,000	1,200,000	25
Empire des Fellatahs	70,000	1,700,000	24
République du Fouta-Toro	15,000	700,000	47
Empire d'Achanti	100,000	3,000,000	30
Royaume des Molouas	200,000	1,000,000	5
Royaume de Changamera	50,000	500,000	10
Royaume de Madagascar	120,000	2,000,000	17

NOMS DES ÉTATS.	Superficie en milles carrés.	POPULATION	
		Absolue.	Relative.
<i>Puissances étrangères.</i>			
Afrique Ottomane	367,000	3,000,000	3,2
Afrique Portugaise.	390,000	1,400,000	3,6
Afrique Française	74,000	1,600,000	22
Afrique Anglaise.	91,000	270,000	3
Afrique Espagnole	2,430	208,000	86
Afrique Hollandaise.	80	15,000	188
Afrique Danoise.	480	30,000	63
Afrique Anglo-Américaine	3,000	25,000	8,3
Afrique Arabe	4,000	100,000	25
AMÉRIQUE.			
<i>Amérique indépendante.</i>			
Etats-Unis de l'Amérique du nord, Confédération Anglo-Américaine.	1,570,000	11,800,000	7,5
Etats-Unis du Mexique (vice-royauté du Mexique).	1,242,000	7,500,000	6
Etats-Unis de l'Amérique centrale (cap. gén. de Guatemala).	139,000	1,650,000	11,9
Rép. de Colombie (vice-roy. de la nou. Gren. et cap. gé. de Caracas).	828,000	2,800,000	3,4
Rép. du Bas-Pérou (vice-royauté du Pérou).	373,000	1,700,000	4,6
Rép. de Bolivie (Haut-Pérou, partie de la vice-royauté de la Plata)	310,000	1,300,000	4,2
Rép. du Chili (cap. gén. du Chili et arch. de Chiloé)	129,000	1,400,000	10,1
Etats-Unis de Rio de la Plata (partie de la vice-royauté de la Plata)	683,000	700,000	1
Rép. d'Haïti (île Saint-Domingue dans les Antilles).	22,100	950,000	36
Directorat du Paraguay (partie de la vice-royauté de la Plata).	67,000	250,000	3,7
Empire du Brésil (Amérique ci-de- vant Portugaise).	2,253,000	5,000,000	2,2

NOMS DES ÉTATS.	Superficie en milles carrés.	POPULATION	
		Absolue.	Relative.
<i>Amérique coloniale.</i>			
Amérique Anglaise	1,930,000	1,900,000	0,38
Amérique Espagnole	35,400	1,000,000	28
Amérique Française	30,000	240,000	8
Amérique Hollandaise.	30,000	114,000	3,8
Amérique Danoise	324,000	110,000	0,3
Amérique Russe.	370,000	50,000	0,1
Amérique Suédoise	45	16,000	356
OCÉANIE.			
<i>Puissances océaniques.</i>			
Royaume de Siak. (île de Sumatra).	20,000	600,000	30
Royaume d'Achem (île de Sumatra).	17 000	500,000	29
Royaume de Borneo (île de Borneo).	30,000	400,000	13
Royaume de Soulo (archipel de Soulo, partie de Borneo etc.)	8,000	200,000	25
Royaume de Mindanao (île de Min- danao)	12,000	360,000	30
Royaume de Hawaii (archipel de Hawaii ou de Sandwich).	5,100	130,000	26
<i>Puissances étrangères.</i>			
Océanie Hollandaise (les îles de Java, Sumatra, Borneo, Célèbes, Ti- mor, etc.)	203,000	9,360,000	46
Océanie Espagnole (archipel des Phi- lippines et des Mariannes)	39,000	2,640,000	68
Océanie Anglaise (l'Australie, la Diéméic, etc.)	1,496,000	100,000	0,05
Océanie Portugaise (la plus grande partie de l'île de Timor)	8,000	137,000	17

POPULATION DE LA

PROVINCES.	Maisons.	Ménages.	TOTAL des deux SEXES.
VILLES.			
Limbourg			67671
Liège	12990	21072	95375
Namur	4086	7140	34219
Luxembourg (sans la ville de Luxembourg).	5015	6698	31729
Hainaut	21753	32050	128841
Brabant	24739	34884	160784
Flandre orientale	28640	35886	179423
— occidentale	28332	35300	164945
Anvers	19993	28106	127281
Totaux des villes.	145548	201136	990268
COMMUNES RURALES.			
Limbourg			270032
Liège	53015	57696	274562
Namur	35316	37352	178506
Luxembourg.	47327	51106	263933
Hainaut	93655	99215	476116
Brabant	71536	76051	395362
Flandre orientale	93571	104468	554515
— occidentale	80363	84627	436759
Anvers	37632	43595	227693
Totaux des communes.	512415	554110	3077478
TOTAUX GÉNÉRAUX.	657963	755246	4067746

BELGIQUE. — 1^{er} JANVIER 1830.

SEXE MASCULIN.				SEXE FÉMININ.			
célibat.	mariés.	veufs.	TOTAL.	célibat.	mariés.	veufs.	TOTAL.
28559	14507	1932	44998	31428	14740	4209	50377
11243	5029	684	16956	10730	5020	1513	17263
9526	5221	539	15286	9614	5227	1602	16443
40720	20078	2664	63462	39488	20067	5824	65379
46555	24556	2918	74029	54246	24634	7875	86755
55841	26630	3148	85619	60289	26331	7184	93804
49743	24390	2873	77006	56109	24429	7401	87939
39222	18667	1985	59874	43544	18619	5244	67407
281409	139078	16743	437230	305448	139067	40852	485367
87661	42324	5674	135659	85830	42315	10758	138903
56433	29544	3103	89080	53281	29670	6475	89426
84324	43386	5197	132907	77758	43413	9855	131026
154333	75683	8607	238623	144994	75431	17068	237493
128682	61913	6891	197486	123302	61479	13095	197876
189719	75958	9993	275670	184213	75944	18688	278845
145473	63530	7737	216740	141848	63472	14699	220019
76783	32953	4565	114301	72427	32738	8227	113392
923408	425291	51767	1400466	883653	424462	98865	1406980
1204817	564369	68510	1837696	1189101	563529	139717	1892347

ÉTAT GÉNÉRAL des mariages, naissances,
l'année

divorces et décès en Belgique, pendant
1832.

PROVINCES.	NOMBRE DES NAISSANCES.						NOMBRE		NOMBRE DES DÉCÈS.					
	VILLES.			COMMUNES RURALES.			DES		VILLES.			COMMUNES RURALES.		
	Masculin.	Féminin.	TOTAL.	Masculin.	Féminin.	TOTAL.	Mariages.	Divorces.	Masculin.	Féminin.	TOTAL.	Masculin.	Féminin.	TOTAL.
Brabant	2901	2824	5725	6968	6469	13437	3834	5	3902	3594	7496	5599	5547	11146
Limbourg	731	743	1474	4262	3977	8239	2275	1	661	628	1289	3146	3128	6274
Liège	1674	1565	3239	4560	4222	8782	2615	5	1532	1533	3065	3116	3051	6167
Flandre orientale . .	2897	2734	5631	8590	8073	16663	4281	1	3358	3795	7153	7218	7287	14505
— occidentale	2640	2458	5098	7253	6846	14099	4033	0	2940	3083	6023	6244	6181	12425
Hainaut	2067	1902	3969	7797	7264	15061	4161	0	2006	2045	4051	6192	6064	12256
Namur	553	554	1107	2865	2653	5518	1625	1	563	454	1017	1936	1727	3663
Anvers	1958	1856	3814	3460	3208	6668	2111	1	2404	2164	4568	3133	2895	6028
Luxembourg	2736	0	493	451	944	3419	3421	6840
TOTAUX	15421	14636	30057	45755	42712	88467	27671	14	17859	17747	35606	40003	39301	79304

PROVINCES.	Terres cultivées.	Terres incultes.	Terrains bâtis.	Chemins et canaux.	TOTAL. — hectares.	HABITANS			Cultes non déclarés.	POPULATION			Habitans par 100 bonniers.	HABITANS			Fécondité ou enfans par ménage.
						Catholiques.	Protestans.	Israélites.		des villes.	des commun ^e .	TOTALES.		Pour l nais- sance.	Pour l décès.	Pour l ma- riage.	
Limbourg .	310514	139410	1480	15283	466687	67671	270032	337703	73	32	44	139	4.37
Liège . . .	237579	40850	915	9648	288992	369044	810	22	61	95375	274562	369937	128	31	47	155	4.72
Namur. . .	278397	58959	926	9401	347683	211963	612	61	89	34219	178506	212725	60	33	56	154	4.57
Luxemb. . .	463423	167760	1462	17571	650216	(1)39579	252572	292151	46	28	43	128	4.67
Hainaut . .	356258	3455	2962	9794	32469	603197	1683	36	41	128841	476116	604957	162	30	48	140	4.51
Brabant . .	316883	1356	1768	8419	328426	551987	3146	580	433	160784	395362	556146	170	29	41	137	4.68
Flandre or.	264988	1310	4422	11641	282361	732129	1647	128	34	179423	554515	733938	260	30	43	173	5.19
Flandre oc.	296915	8690	2015	8965	316585	600060	1598	4	16	164945	436759	601704	190	30	39	169	4.90
Anvers. . .	197303	72651	1719	12157	283830	351818	2898	151	107	127281	227693	354974	125	32	46	149	4.48
Totaux et moyennes .	2722260	494441	17669	102879	3337249	»	»	»	»	998118	3066117	4064235	121	30	43	144	4.72

(1) Ces nombres diffèrent un peu de ceux donnés plus haut, parce qu'ils comprennent la population de la ville de Luxembourg et qu'ils n'appartiennent pas au nouveau recensement.

DE L'INFLUENCE DE L'ÂGE
SUR L'HOMME.

De toutes les causes qui modifient les qualités physiques et morales de l'homme, il n'en existe aucune qui exerce une influence plus grande que l'âge. Cette influence est universellement reconnue; cependant on n'avait encore cherché à apprécier avec quelque exactitude ses effets, que sur la mortalité. Haley en avait donné, en 1693, le premier exemple en calculant les tables de mortalité pour Breslaw; mais il ne paraît pas qu'on ait pensé depuis à mesurer les effets que produit l'âge non-seulement sur les facultés physiques de l'homme, telles que la taille, le poids, la force, etc., mais encore sur son penchant au crime, le développement de sa raison, et sur ce qui se rapporte à ses autres qualités morales et intellectuelles (1). Ce n'est même que dans ces derniers temps que l'on a commencé à introduire dans les tables de mortalité, la distinction

(1) Voyez trois mémoires sur ce sujet : *Recherches sur la croissance de l'homme ; sur le développement de son poids , et sur le penchant au crime aux différens âges* ; par A. Quetelet. Bruxelles, chez M. Hayez ; 1831 à 1833.

des sexes. La France ne possède pas encore de tables où cette distinction soit établie, et toutes les sociétés d'assurances continuent à baser leurs calculs sur l'hypothèse que la mortalité est la même pour les deux sexes. Cependant, les Anglais ont senti le besoin d'introduire à cet égard des réformes dans leurs sociétés d'assurances, et M. Finlaison, secrétaire pour la dette nationale, a fort bien montré qu'il devient nécessaire de tenir compte de la mortalité plus grande des hommes.

TABLES DE MORTALITÉ ET DE POPULATION

POUR LA BELGIQUE.

Les tables qui sont présentées ici ne contiennent pas seulement la distinction des sexes, mais elles font, pour la première fois, une distinction entre le séjour des villes et celui des campagnes. De plus, on a pris soin d'indiquer la mortalité pendant les premiers mois qui suivent la naissance. Les données qui ont concouru à la formation de ces tables, ont été recueillies avec soin et pendant trois ans sur les registres de l'état-civil du royaume. Afin de rendre les résultats comparables, on a pris une même base, et calculé la mortalité en supposant 10,000 naissances pour chacun des deux sexes, dans les villes et les campagnes. Une cinquième table

fait connaître la mortalité dans le royaume sans avoir égard aux distinctions qu'établissent les premières.

A la seule inspection de la table, on s'aperçoit que la vie probable, après la naissance, est en général de 25 ans, c'est-à-dire, qu'à l'âge de 25 ans, le nombre des enfans qui sont nés en même temps, se trouve réduit de moitié. En faisant la distinction des sexes, on trouve la vie probable des filles, plus longue que celles des garçons; elle est en effet de plus de 27 ans dans les campagnes, et de plus de 28 ans dans les villes; tandis que pour les garçons, elle est de moins de 24 ans dans les campagnes, et de moins de 21 ans dans les villes.

Pour savoir le nombre d'années qu'une personne de 30 ans vivra *probablement*, on cherchera dans la table le nombre 46758 de personnes qui ont 30 ans; on en prendra la moitié qui est 23379; cette moitié correspond à peu près vis-à-vis de 64 ans; puisqu'à 64 ans une moitié de ceux qui avaient 30 ans est morte et l'autre vivante, il y a également à parier pour ou contre qu'une personne de 30 ans parviendra à cet âge: c'est donc 64 moins 30 ou 34 ans qu'une personne de 30 ans vivra probablement. On trouvera de même la durée de la *vie probable* pour un âge donné ou le nombre d'années après lequel le nombre des individus de cet âge sera réduit à la moitié.

En faisant la distinction des sexes pour les villes, la vie probable d'un homme à 30 ans, est de 32 ans; et pour une femme, de même âge, elle est de 34 $\frac{1}{2}$; à peu près comme dans les campagnes; mais la vie probable

est plus longue pour l'homme des campagnes, qui a 30 ans, elle est de 35 ans.

C'est vers 5 ans que la vie probable est la plus longue, quels que soient le sexe et le lieu de séjour; à cette époque, la vie probable est de 51 ans pour les femmes des villes et les hommes des campagnes; et de 48 ans pour les femmes des campagnes et les hommes des villes.

On peut déjà se faire une idée des dangers qui entourent l'enfant, puisque au moment de sa naissance, il y a un contre un à parier qu'il ne parviendra pas à l'âge de 25 ans; et dès qu'il a atteint sa cinquième année, on peut parier un contre un, qu'il atteindra l'âge de 50 ans. Cet âge de cinq ans est extrêmement remarquable dans l'histoire naturelle de l'homme; à mesure qu'on s'en éloigne, la vie probable devient de plus en plus courte; ainsi, à l'âge de 40 ans, elle est de 27 ans pour les habitans des campagnes et les femmes des villes; pour les sexagénaires, elle est de 12 à 13 ans; enfin, pour les octogénaires, elle est de 4 ans seulement.

On peut dire communément, que la vie probable aux différentes époques de la vie, est à peu près exactement la même après l'âge de cinq ans, pour les femmes, en général, et pour les hommes des campagnes, quoiqu'on remarque facilement des époques critiques pour les uns et pour les autres; mais elle est moins grande pour l'homme qui habite l'enceinte des villes. Cette mortalité plus forte tient sans doute aux déränge-